

> ÉCHO ÉCHANGE LINGUISTIQUE

«Deux langues - ein Ziel»: le CO de Vouvry a sa recette originale



Les élèves sont répartis dans les ateliers d'ambiances différentes.

MOTS-CLÉS: LANGUE • CULTURE • PARTAGE

«Deux langues - ein Ziel» est un projet d'école qui s'inscrit dans le programme cantonal mis en œuvre par le Bureau des échanges linguistiques (BEL). Ce programme, destiné aux 9CO, développe un échange de classes entre les deux régions linguistiques du Valais et avec la partie germanophone du canton de Berne. (environ 2700 élèves y ont participé cette année). Le Cycle d'orientation du Haut-Lac à Vouvry mène depuis plusieurs années une démarche originale pendant cette semaine singulière, avec des ateliers créatifs et ludiques autour d'un thème.

Le CO du Haut-Lac s'est associé en pionnier au programme «Deux langues - ein Ziel» depuis onze ans,

grâce à l'impulsion de Sandra Schneider, alors adjointe et en charge des échanges de classe et depuis la rentrée responsable du BEL. Il y a 5 ans, l'école a choisi de ne plus adapter ses cours, mais de bousculer complètement sa grille horaire afin de proposer des ateliers pour faciliter le dialogue entre des jeunes. Pierre-Yves Bruttin, coordinateur des échanges linguistiques au CO du Haut-Lac, souligne le rôle majeur joué par toute l'équipe enseignante et évidemment rien ne serait possible sans l'appui inconditionnel de la direction. Chaque acteur du CO, dont le concierge, a un rôle important dans cette aventure. Par ailleurs, plusieurs parents, en plus de l'accueil du correspondant de leur enfant, s'impliquent en prêtant main-forte dans certains ateliers. Si le projet est une réussite, c'est aussi assurément lié aux différentes phases de présentation aux élèves et

aux parents ainsi qu'à la rencontre préalable des duos en échange. Et ces derniers choisissent les ateliers lors de la soirée organisée chaque année par le BEL.

Au cours de la semaine d'échanges linguistiques qui s'est déroulée en mars dernier entre le CO du Haut-Lac et les CO de Brigue, Zermatt, Saas, Loèche et Rarogne (trois élèves viennent aussi de Spiez), la thématique des divers ateliers (travaux manuels, arts visuels, musique, reportage, cuisine et scrapbooking) invitait au voyage.

L'échange de classes est organisé sur neuf jours. Du samedi au mercredi, la moitié des élèves francophones sont accueillis par leur correspondant germanophone. Puis, du mercredi au dimanche, ces jeunes, accompagnés par leur partenaire

germanophone, retournent dans leur CO. Evidemment, le déroulement est inversé pour l'autre moitié des élèves des deux écoles. Au CO du Haut-Lac, la pause de midi du mardi et du vendredi correspond au moment de partage autour ce qui a été réalisé durant la demi-semaine à Vouvry avec la première puis la deuxième équipe. Pour cette édition, les élèves ont voyagé en avion, en bateau et en téléphérique, entre les USA, l'Asie et le Valais, avec à chaque fois des ambiances visuelles, auditives, olfactives, gustatives et même tactiles, créées dans les divers ateliers. De quoi se croire dans un aéroport, un port ou une gare, avec des valises un peu partout.

«La thématique des divers ateliers invitait au voyage.»

L'expérience de vie «Deux langues - ein Ziel» ouvre assurément les portes à d'autres destinations pour de nouveaux échanges linguistiques en 10CO, en 11CO, et ainsi de suite.



INTERVIEW
Pierre-Yves Bruttin

Est-ce facile d'organiser une telle semaine qui chamboule toute la grille horaire des 9CO?

La réorganisation de la semaine impacte non seulement la grille horaire des 9CO, mais aussi celle des autres degrés, étant donné que certains enseignants ne donnent pas leur cours

s'ils ont choisi de s'impliquer dans les ateliers. C'est vraiment un projet d'école, aussi tout le système est interdépendant.

Comment se déroule la communication dans les ateliers?

En 9CO, le bagage des élèves dans la langue 2 est encore assez léger. Dans les divers ateliers, les consignes sont données en français, aussi les germanophones vivent l'immersion, mais les discussions impliquent une langue plus quotidienne et pratique qu'en cours. Avec des mots simples, ils peuvent se débrouiller et leur correspondant est là pour les aider.

Quelle est à vos yeux la plus-value de ces ateliers thématiques?

Pendant une journée et demie, les élèves doivent collaborer en binôme et au sein du groupe dans l'un des ateliers et terminer une réalisation concrète pour le mardi ou le vendredi midi, ce qui les motive. De plus, je trouve que c'est une excellente préparation pour le projet personnel en 11CO, car ils découvrent ainsi concrètement les étapes de la gestion d'un projet sur une courte durée.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Pour en savoir plus sur le projet

www.vs.ch/web/bel/elevés

TÉMOIGNAGES D'ÉLÈVES

Lukas est allé chez son partenaire à Loèche, avant de l'accueillir dans sa famille et son école. «Au départ, j'avais un peu l'impression de partir en terre inconnue, car je n'avais vu mon correspondant que deux fois, mais après un jour, j'étais à l'aise», explique-t-il. Dans le Haut-Valais, le programme des trois jours était varié (balade et repas en forêt, visite de Loèche-les-Bains, jeux de société). Il juge l'expérience intéressante: «Ce n'est pas simple au début, car les germanophones n'arrivent pas trop à parler en français et nous pas trop en allemand, mais assez vite on arrive malgré tout à communiquer.» Il avoue s'être senti un peu perdu les premiers instants à l'école et il estime qu'il faudrait tout de même prévoir quelques indications en version bilingue lors de la première demi-journée. Lukas considère avoir fait un échange culturel, plus que linguistique.

Nina, Steicy et Elisa ont vécu l'échange avec Saas-Fee. Steicy et Elisa ont eu un petit avantage puisqu'elles avaient comme partenaires des sœurs jumelles, aussi elles n'ont pas vécu le petit moment de solitude. Nina, qui était un peu stressée, a tout de suite trouvé la famille de sa correspondante très gentille, même si tout n'était pas simple à gérer pour autant. Steicy et Elisa ont aussi été très bien accueillies et ont fait, comme elles le disent, des «activités vraiment cool». La visite du village de Saas-Fee les a marquées. L'ambiance scolaire a aussi été appréciée. «A l'école, tout le monde est ami avec tout le monde, alors qu'ici il y a davantage de clans, mais on est plus nombreux», raconte Elisa. Et Steicy d'ajouter: «Ce sera un peu difficile à la fin de l'échange de dire au revoir à nos deux nouvelles amies.» «Outre les rencontres, c'est aussi une occasion d'apprendre une nouvelle langue, ce qui nous aidera peut-être pour notre futur métier», argumente Nina. Pour les trois ados, il est important d'avoir pu choisir ensemble l'atelier. En cuisine, avec leurs correspondantes, elles ont beaucoup rigolé, sans oublier l'objectif de devoir nourrir plus de 140 convives.

